

Jour 20 : Parfois, il suffit de savoir ce que la raison *n'est pas*

Lire : Jérémie 31:20

Hier, nous avons examiné les deux premiers vers du poème d'Amy Carmichael, « Ces étranges cendres ».

*Mais ces étranges cendres, Seigneur, ce néant,
Ce sentiment de perte déroutant ?*

Les six lignes suivantes sont une réponse à cette question :

*Mon fils, l'angoisse de mon dépouillement a-t-elle été moins grande sur
la croix de torture ?
N'ai-je pas été réduit en poussière de mort,
Un ver, mais pas un homme, Moi; réduit en cendres par le souffle véhément du
feu, sur le Calvaire ?*

Le poème complet mérite d'être étudié, mais nous nous concentrons pour l'instant sur l'étonnante vérité de ces six phrases. Il s'avère que la souffrance ne se limite pas à l'homme ; Dieu souffre aussi.

DIEU LE FILS SOUFFRE

La souffrance de Jésus ne s'est pas limitée à sa *mort expiatoire* sur la croix. Il a également souffert dans Son *incarnation*, lorsqu'Il a changé à jamais Sa nature en ajoutant «100 pour cent homme» à Sa nature 100 pour cent Dieu. Il a *pleuré sur la* tombe de Lazare et a déploré l'incrédulité d'Israël. Il a prié avec « des *cris et des larmes* ferventes ».

DIEU LE PÈRE SOUFFRE

Au temps de Noé, Dieu le Père « *s'affligeait* d'avoir fait l'homme... Son cœur était *rempli de douleur* » . Plus tard, il se languit de l'Israël errant : « Ephraïm n'est-il pas mon fils chéri ? ...Mon cœur le *désire ardemment...* »

DIEU LE SAINT-ESPRIT SOUFFRE

L'Esprit de Dieu peut être affligé par la désobéissance et la dureté de cœur. Esaïe a écrit : « Mais ils ont été rebelles [Israël], ils ont attristé son Esprit Saint » (Esaïe 63:10), puis la version du Nouveau Testament : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu... » (Éphésiens 4:30).

La vérité selon laquelle on peut faire confiance à Dieu dans la souffrance parce qu'il y participe est l'un des principaux fondements du livre de Timothy Keller, *La souffrance- marcher avec Dieu à travers les épreuves et la douleur*-. Keller estime que la participation de Dieu à la souffrance « contrebalance et complète la doctrine que Dieu est souverain et que la souffrance fait partie de ses plans impénétrables ». (p. 192). Voici sa conclusion « Il est vrai que nous ne connaissons pas la raison pour laquelle Dieu continue de permettre le mal et la souffrance, ni pourquoi ils surviennent au hasard, mais, au moins, *nous savons que Dieu n'agit pas* ainsi parce qu'il ne nous aime pas ou qu'il ne se soucie pas de nous. »(p. 161, italiques de l'auteur).

Ainsi, alors que nous marchons ici-bas, où les raisons de la souffrance sont souvent peu explicites, peut-il suffire pour l'instant de savoir ce que la raison *n'est pas*, que ce *n'est pas par* manque d'amour de notre Père que nous souffrons ?

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Comment expliqueriez-vous la souffrance de Dieu à quelqu'un d'autre, que ce soit à un croyant ou à un non-croyant ?

Le fait que Dieu souffre est-il une force de Dieu, ou une faiblesse ? Expliquez.

Quels sont les attributs de Dieu énumérés ci-dessous qui se manifestent dans sa volonté de participer à la souffrance ? Pourquoi ?

Éternel	Bon
Constant	Juste
Tout puissant	Miséricordieux
Omniscient	Plein de grâce
Sage	Aimant et compatissant
Omniprésent	Saint
Auto-existant	Glorieux
Fidèle et vrai	Immatériel